

JOURNÉE DES PERSONNES SEULES – 21 septembre 2017

par Annick MAILLARD

Pour 2017, la Commission Solidarité a donné rendez-vous aux trente-cinq personnes inscrites à une JOURNÉE à DIJON dans la cour du Musée de la VIE BOURGUIGNONNE – PERRIN de PUYCOUSIN – situé dans le cloître du Monastère des Bernardines.

En 1693, les cisterciennes de l'Abbaye Notre Dame de Tart arrivent à Dijon pour établir leur réforme et construisent un monastère, achevé en 1767.

Les moniales quittent le lieu en 1792, les bâtiments sont alors occupés par une caserne, puis affectés à un hospice en 1803.

Dès 1870, le fondateur du musée, Maurice Perrin de Puycousin démarre ses collectes dans la Bresse, le Mâconnais et le Tournegeor.

En 1935, sa collecte est donnée à la ville de Dijon « en vue de créer un musée » et il sera inauguré en 1938.

A sa mort en 1949, le Musée est rattaché au Musée des Beaux-Arts de Dijon.

En 1970, devant l'état de détérioration des collections, le Musée ferme.

L'exposition de 1978, aspects du futur musée de la vie bourguignonne collection : Perrin de Puycousin préfigure le futur musée et il est inauguré en 1985.

Donc, ce Musée présente une collection **d'ethnographie rurale** (costumes, mobilier...) **et urbaine** (vie quotidienne à Dijon du 18^e siècle au début du 20^e siècle).

Il offre un parcours qui s'étend sur trois niveaux :

- Au rez-de-chaussée : le patrimoine ethnographique rural et bourguignon fin 19^e siècle.
- Au 1^{er} étage : la vie quotidienne à Dijon de la fin du 18^e à la Seconde Guerre Mondiale (reconstitution de dix commerces).
- Au 2^e étage : une galerie consacrée aux caractéristiques de la Bourgogne avec un salon de lecture, une salle audiovisuelle et des salles pour les enfants.





Rez-de-chaussée : ainsi la salle des âges de la vie entraîne le visiteur dans une farandole de vitrines qui lui font découvrir la somptuosité des costumes bressans et mâconnais, le clinquant des bijoux traditionnels, la diversité des objets symboliques.

Le costume féminin en drap ou en soie, agrémenté de dentelles et de galons colorés. La robe qui descend jusqu'aux pieds est indissociable du « devantier » (tablier). Les hommes portent, les jours de semaine, sur leur chemise la biaude (blouse bleue ample). Impressionnante collection de coiffes montre le travail des dentelières, des repasseuses et autres. Couturières ainsi que l'usage de ne pas « sortir en cheveux » !

Une cuisine bressane est reconstituée avec un mobilier important où il n'y a pas de placards ; les ustensiles sont disposés dans leur contexte d'utilisation. Ils illustrent à merveille cette vie d'autrefois.



Au 1^{er} étage : en activités entre 1886 et 1994, ces commerces reflètent le contexte économique d'une ville en plein essor. Les boutiques s'ouvrent avec de grandes devantures où les articles prennent place pour susciter l'envie et attirer le regard du passant.

De la pharmacie, au salon de coiffure, de l'épicerie à la biscuiterie (PERNOT) en passant par la blanchisserie, le marchand de jouets ou la boucherie, la rue d'autrefois nous plongent au cœur de l'histoire de Dijon.



La pharmacie



L'épicerie

Au 2^{ème} étage : nous pouvons voir dans ces vitrines des sujets en pierre polychrome du sculpteur Pierre VIGOUREUX (1884/1965) campant les Bourguignons dans leurs activités quotidiennes.



Si vous ne connaissez pas ce MUSEE de la VIE BOURGUIGNONNE, je vous invite à aller le découvrir et profiter d'une visite guidée comme nous l'avons eue, fort intéressante.

A 12 H 30, nous nous sommes dirigés vers la Place Emile Zola et pour cela une petite promenade a été nécessaire pour rejoindre le restaurant « L'ÉPICERIE & Cie ».

La taille de ce restaurant impressionne, surtout qu'il n'en paraît absolument rien de l'extérieur : quatre salles dont deux dans une cave. La décoration vaut définitivement le détour entre vieux boccas, tonneaux, affiches anciennes et mobilier dépareillé. Cela donne un esprit brocante qui fait son charme. Le déjeuner a été servi dans une grande salle voûtée aux pierres apparentes.



Comme chaque année c'est l'occasion de souhaiter les anniversaires du mois.

Nous avons pensé à toutes celles et ceux qui n'ont pu assister à cette journée pour de multiples raisons (éloignement, santé, voyages, cure etc...).

A l'année prochaine et plus dans le mois de septembre !